

tre illustre poète Frédéric Mistral et de son chef-d'œuvre, que désormais, partout où l'on comprend et où l'on aime ces colosses de génie qui s'appellent Goëthe et Schiller, partout les noms de Mistral et de Madame Dorieux resteront à jamais inséparables. Mistral, le Provençal, était à la gêne dans sa petite Provence. Grâce à Madame Dorieux, la gloire de Mistral, associée à la sienne, va se répandre et grandir encore dans ces vastes étendues de pays, dont la femme vaillante et inspirée que je vous présente, connaît si bien la littérature et les aspirations délicates des hommes de goût et de savoir. Mais passons la plume à Madame Dorieux, et, d'avance, je vous garantis que nos lecteurs n'en seront pas fâchés.

Votre dévoué collaborateur,

FERNAND LAGARRIGUE.

---

## PRÉLUDE

A MONSIEUR FRÉDÉRIC MISTRAL

### I

Telle que la plainte du rossignol, la romance d'amour retentissait jadis, aux jours riches de chants, dans le pays fleuri du gai savoir. A travers les magnifiques contrées de la Provence, écouté, durant les tièdes nuits de l'été, par une délicate faveur des belles, le troubadour chantait devant les châteaux de femmes toutes gracieuses.

### II

Il célébrait l'amour, la douleur, la fidélité. Et si les lèvres du poète, timides, taisaient souvent le nom de la reine de